La Vie Illustrée

Journal Hebdomadaire.

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION ILLUSTRÉE (limitée)

Directeur-Gérant - - - - W. A. GRENIER.
Chroniqueur Humoristique - HECTOR BERTHELOT.
Graphologue - - - - - - PROF. MARC SAY.
Secrétaire de la Rédaction - LÉON FAMELART.

COLLABORATEURS: Rose Couturier, Ruysdal, Dona Férentès, Jean Cravache, du Turf, Masque de Velours, William Piton, Dutromblon (Esq.), Lorgnette, Boum-Boum.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

No. 32 RUE ST. GABRIEL, MONTRÉAL.

ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis..... $2.00 par an.
" " ..... 1.25 six mois.
Montréal (livré à domicile) ..... 2.50 par an.
" " ..... 1.50 six mois.

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

L'exemplaire : 5 cents.

Les abonnés d'un an seulement auront droit aux primes.

ANNONCES (toisées sur agate)

Chaque insertion .....10 cents la ligne.

TIRAGE: 20,000 EXEMPLAIRES.

Toutes correspondances doivent être adressées comme suit :

W. A. GRENIER,
" La Vie Illustrée,"
Boîte, 1772. MONTRÉAL, Canada.

MONTRÉAL, 20 AVRIL 1889.

A CHRONIQUE DE LA SEMAINE

Il est tout à fait impossible de chroniquer, cette semaine, sans parler de l'expédition du juge Dugas à la recherche de Morrison.

C'est le grand *topic* du jour, comme disent les Anglais.

Raisonnablement, on ne peut, à mon sens— je m'empresse de le proclamer,— réprouver en principe cette expédition.

Tant qu'on a laissé le meurtrier jouir sans inquiétude de la liberté, chacun criait sur tous les tons que cet *état de choses* était scandaleux, immoral, et qu'on semblait vouloir encourager le crime en laissant le coupable impuni.

Maintenant que, aiguillonnée par ceux-ci, bafouée par ceux-là, la police a chaussé ses grandes bottes, pris son courage à deux mains et est entrée dans la carrière, pleine d'une noble ardeur, résolue de faire justice, certains journaux prétendent qu'elle agit trop brutalement ; que Morrison n'est ni un Mandrin, ni un Cartouche, et qu'il est barbare d'agir à son égard comme on l'a fait, en France, pour ces éminents criminels.

C'est le cas ou jamais de dire, avec l'épicier du coin, que, dans le monde, il y a des gens qui ne sont pas *conséquents avec eux-mêmes* (frémissez, M. Buies !)

Mais, cependant, il m'est permis de constater que les membres du corps expéditionnaire ont une singulière façon d'opérer et que la lecture quotidienne à laquelle je me livre des télégrammes relatant leurs exploits, a pour résultat de me plonger dans un insondable abîme d'ahurissement.

Ainsi, par dépit de ne pouvoir mettre le grappin sur l'objet de leurs convoitises, ils arrêtent une foule d'innocents dont l'unique crime est d'avoir nourri Morrison.

Lui, pendant ce temps-là, joue des jambes et se promène de village en village, toujours dépistant les policiers.

Ces derniers, dans l'espérance, sans doute, de le gagner à la course, se sont fait expédier de Montréal une montagne de chaussures imperméables.

Quel dommage que le Petit Poucet se soit retiré de la circulation, emportant avec lui les célèbres bottes de sept lieues de compère l'ogre, dont on n'a jamais pu retrouver la forme !

Mais que de bonnes gens innocentes comme l'enfant qui vient de naître soient arrêtées et incarcérées, c'est là fait très ordinaire ; que des policemen s'abreuvent à la source de l'illusion et se tiennent les pieds secs pour mieux courir, c'est une de ces aberrations auxquelles est sujet l'esprit humain.

Ce qui est renversant, stupéfiant, abracadabrant, c'est l'entrevue du juge Dugas avec Morrison.

Ainsi qu'il arrive parfois au cours des campagnes où les deux parties belligérantes ont le bon droit chacune de leur côté, la police et le criminel ont proclamé un armistice ; on a déployé le drapeau blanc et l'on a parlementé.

S'il faut en croire les rapports des journaux, Morrison —les combattants qui ont la supériorité n'agissent pas autrement—a repoussé toutes les propositions du parlementaire et a dicté ses conditions.

Il ne s'est pas écrié, comme Brennus : *Væ victis* ! mais il a demandé de l'argent et l'abandon de toute poursuite contre sa personne.

A ce prix-là, il consentirait à se livrer aux autorités constituées.

Je le crois bien, parbleu ! Je me ferais arrêter volontiers plusieurs fois par jour, à ces conditions-là, moi !

Malheureusement, le juge Dugas ne s'est pas laissé séduire par ces avantageuses propositions. Et avant de rentrer dans ses foyers, il a recommandé l'arrestation des amis de Morrison et de tous les citoyens qui l'ont sustenté et hébergé.

C'est égal, la Justice négociant avec le Crime, voilà qui peut émouvoir et épater l'imagination la plus apathique !

***

Du train dont ça marche, je crois que le cou de l'ex-vacher est encore loin de la fatale cravate.

C'est peut-être pour cette raison que, la semaine dernière, on a pendu en attendant, en cette ville, un commerçant de la rue Ste. Catherine, M. F..., homme très respectable qui jouit de l'estime générale.

Je suis surpris qu'aucun journal n'ait encore mentionné ce fait important.

—Mais quel crime a donc commis M. F...?

—Aucun, Monsieur, je vous prie de le croire. M. F..., au contraire, n'a jamais fait que le bien.

Et, d'ailleurs, s'il a été pendu, c'est sur sa demande exprès.

Depuis quelque temps, il voulait se faire pendre ; mais aucun Montréalais ne consentant à se charger de satisfaire sa légitime envie, il a eu recours à un New-Yorkais expérimenté, qui s'est acquitté à merveille de sa délicate besogne.

C'est avec beaucoup de plaisir que j'annonce cette bonne nouvelle à ses nombreux amis.

Ces derniers savent tous que M. F... était atteint d'une maladie de la moëlle épinière. Or, comme la nouvelle méthode de pendaison dont tout le monde a entendu parler—il ne s'agit pas, naturellement, de pendaison par le cou, et le mot suspension serait plus approprié—a la réputation de guérir les affections de ce genre, M. F... a voulu en faire l'essai.

Le pendu se porte bien.

Je me permettrai de suggérer à M. le juge Dugas que, peut-être, Morrison consentirait à se laisser prendre et pendre de cette manière...

LÉON FAMELART.

M. FRS. LANGELIER

Nous commençons aujourd'hui la publication d'une série de portraits des maires de nos principales villes, par celui de M. Frs. Langelier, maire de Québec.

La vie de M. Frs. Langelier est si bien connue du public que nous croyons qu'il serait complètement inutile de donner ici sa biographie.

CONCOURS DE BÉBÉS

L'organisation de ce concours marche à merveille et LA VIE ILLUSTRÉE se flatte d'avance de pouvoir procurer prochainement au public montréalais, l'attraction la plus originale et la plus merveilleuse qui lui aura jamais été offerte.

Les concurrents sont déjà nombreux, et nous comptons bien que d'ici à quelques jour, le nombre en sera augmenté considérablement.

ECHOS DES THÉATRES ET CONCERTS

Henry Lee et sa troupe ont encore joué à l'Académie durant la semaine dernière. On a joué *Moths* ou la " Coupe d'Or ". C'est une peinture de la société.

La représentation est un peu trop longue, mais elle ne fatigue jamais l'intention des spectateurs.

***

Le " Festival " musical qui aura lieu en mai prochain promet d'être un grand succès. Sir Donald Smith et un grand nombre des principaux citoyens de cette ville ont déjà souscrit libéralement dans ce but.

***

On assure que Camille Saint Saëns, l'éminent musicien et compositeur français, visitera le Canada et les Etats-Unis, l'automne prochain.

***

Les 22 et 23 courant, le Cercle Lafontaine, avec le concours de MM. R. Ravaux, Ed. Lebel, J. G. W. McGown, Sawyer, Proteau, A. Perreault et Mme Alp. Hamel, donnera deux soirées dramatiques et musicales.

Le 22, on jouera *Le Forgeron de Strasbourg* et le 23, *L'Espion*. MM. R. Ravaux et Sawyer chanteront des chansonnettes comiques.

Les représentations seront données dans la salle de l'Académie Ste Brigide.

***

Le lundi de Pâques, l'*Union Musicale*, de Trois-Rivières, donnera une grande soirée musicale et littéraire. On fait beaucoup d'éloges du talent des membres de cette société et l'on a lieu d'espérer un succès.

PITONESQUERIES

Professions à invoquer pour ne pas payer d'impôt sur les oisifs :

Fournisseurs de poudre pour les canons de l'église.
Fabricant de clés des champs.
Remonteur de cadran solaires.
Fabricant de soudures pour rupture d'anévrisme.
Moucheur de lumière électrique.

WILLIAM PITON.